

# Spinoza et la liberté de s'exprimer

*Explication de texte commentée*

*Copie de Mathilde A.*

## Sujet :

Comme il est impossible que tous les hommes pensent la même chose, ils ne pourraient vivre en paix si chacun n'avait pas renoncé au droit d'agir selon le seul décret\* de sa pensée. C'est donc seulement au droit d'agir selon son propre décret que l'individu a renoncé, non au droit de raisonner et de juger. Par suite, personne ne peut agir à l'encontre des décisions du pouvoir souverain mais il peut totalement penser et juger, et par conséquent aussi s'exprimer librement.

Spinoza, *Traité théologico-politique* (modifié)

Décret : décision

Quels sont les droits d'un individu au sein d'une société dirigée par un pouvoir politique ? Selon Spinoza, un individu a le droit de penser et de juger. Il peut donc s'exprimer librement au sein de la société. Cependant, celui-ci ne peut pas agir contre les décisions du pouvoir souverain, puisqu'il a renoncé à son droit d'agir selon sa seule pensée.

Dans une première partie, nous verrons que Spinoza explique l'idée suivante : puisque tous les hommes ne pensent pas la même chose, il faut qu'ils renoncent au droit d'agir selon leur propre pensée pour vivre en paix. Ils ont cependant conservé leur droit de raisonner et de juger. Dans une seconde partie, nous verrons que Spinoza conclut son raisonnement : un individu ne peut pas aller contre les décisions du pouvoir souverain mais il peut par contre élever sa voix et s'exprimer librement.

Spinoza commence par poser sa première idée : « il est impossible que tous les hommes pensent la même chose ». En effet, personne ne peut avoir exactement la même idée que tous les autres. Par exemple, tous les hommes n'ont pas envie de tuer leur voisin ou encore d'exercer le même métier. Pourquoi affirme-t-il cela ?

Pour y répondre, il faut lire la phrase suivante : « ils [les hommes] ne pourraient vivre en paix si chacun n'avait pas renoncé au droit d'agir selon le seul décret de sa pensée. » Avant d'aller plus loin, il convient de s'arrêter sur le sens de l'expression « droit d'agir ». Tout d'abord, un droit correspond à

Mathilde pose habilement la question et y répond.

Le découpage en deux parties du texte est clair. Le texte est résumé (1<sup>ère</sup> opération).

Mathilde reformule la première phrase puis donne un exemple rapide (2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> opération).

Elle articule intelligemment les deux paragraphes avec la cheville « Pourquoi affirme-t-il cela ? »

Elle définit l'expression droit d'agir et donne un exemple rapide (2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> opération).

une action que l'on peut ou que l'on nous autorise à réaliser. C'est le cas par exemple avec le droit à la vie privée, qui correspond au droit de protéger ses informations personnelles. Le droit d'agir c'est donc la capacité de réaliser différentes actions selon sa propre volonté. Par exemple, un individu peut décider de voler ou de tuer des gens selon sa propre envie.

Spinoza vient donc de nous expliquer que comme il est impossible que les hommes pensent la même chose, ils ne pourraient vivre en paix si chacun n'avait pas renoncé à sa capacité d'agir selon sa propre envie. Il va à présent argumenter que l'individu a renoncé à son droit d'agir, mais qu'il conserve malgré tout son droit de penser et de juger.

L'auteur écrit ensuite que « C'est donc seulement au droit d'agir selon son propre décret que l'individu a renoncé, non au droit de raisonner et de juger ». Que veut dire Spinoza lorsqu'il emploie l'expression « droit de raisonner » ? Le droit de raisonner et de juger correspond à l'idée qu'un individu a la capacité d'émettre une réflexion, de s'interroger. On peut proposer un exemple pour clarifier cette expression : un individu peut s'interroger sur l'utilité d'une loi par exemple la loi Macron. En outre, Spinoza parle de « droit de juger ». Mais que veut-il dire par-là ? Il veut dire qu'un individu a la capacité d'exprimer un jugement, d'élever sa voix pour émettre un désaccord, etc.

[Le commentaire n'est pas complet]

Malheureusement, elle n'explique pas pourquoi cela conduirait à la guerre de suivre sa pensée...

Elle effectue un résumé/anticipation qui joue très bien son rôle (5<sup>ème</sup> opération).

Elle repart sur une série de définitions et d'exemples (2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> opération).